



Suzanne Noël opérant à mains nues un lifting de la face en 1925

## Suzanne Noël (1878-1954) Pionnière de la chirurgie esthétique et féministe

---

*« Je m'étais en outre spécialisée dans la chirurgie plastique, inconnue jusque-là, et on disait de moi que j'étais folle. »*

Suzanne Gros naît en 1878 à **Laon**, dans l'Aisne, dans une famille bourgeoise. Après son mariage, elle déménage en 1897 à Paris où elle entame en 1905 des études de médecine avec le soutien de son mari, lui-même médecin. En 1908, elle est nommée externe des hôpitaux de Paris dans le service du professeur Morestin, pionnier de la chirurgie maxillo-faciale, puis prolonge cette expérience en entrant en 1909 dans le service de dermatologie du professeur Brocq à l'hôpital Saint-Louis.

Reçue à l'internat en 1912, elle approfondit ses connaissances dans le domaine de la chirurgie maxillo-faciale ; elle est notamment amenée à soigner la cantatrice Sarah Bernhardt à la suite d'un lifting pratiqué aux Etats-Unis et ayant abouti à un demi-échec. Durant la Grande Guerre, elle est autorisée à exercer sans avoir soutenu sa thèse et s'occupe des « gueules cassées ».

Remariée suite au décès de son mari en 1918, elle perd sa fille unique en janvier 1922 et son second mari en 1924. La chirurgie esthétique occupe dès lors une place fondamentale dans sa vie : elle soutient en 1925 sa thèse, étend ses activités de chirurgie, jusque-là confinées au visage, aux autres parties du corps (remodelage des seins, des fesses, des cuisses, dégraissage de l'abdomen, des jambes), ce qui l'amène à inventer des techniques (dégraissage par aspiration) et des instruments (crâniomètre, gabarits) encore utilisées aujourd'hui. Elle reçoit en 1928 la Légion d'honneur « pour sa contribution à la notoriété scientifique de la France sur la scène internationale ».

Suzanne Noël est également passée à la postérité comme fondatrice du premier club Soroptimist en Europe, avec l'objectif de défendre les droits des femmes ; personnalité internationale de premier plan, elle fonde successivement les clubs Soroptimist de La Haye, Amsterdam, Vienne, Berlin, Anvers, Genève, les clubs baltes, ceux d'Oslo, Budapest, et même ceux de Pékin et Tokyo.

Après sa mort en 1954, les chartes des nouveaux clubs Soroptimist sont remises au nom de Suzanne Noël et une bourse portant son nom est instituée pour aider une femme médecin à se spécialiser en chirurgie plastique.